

## Compte-rendu du voyage au Brésil

Du 23 novembre au 7 décembre 2014

De Paris, de Genève, de Lyon, de Monaco, de Marseille, ce **23 novembre 2014**, 18 « courageux d'AMM ont embarqué : rendez-vous à Lisbonne, direction Fortaleza pour le circuit de presque 2000km, préparé depuis de longs mois par Bruno, dans le Ceara, Etat du Nordeste du Brésil dont Fortaleza est la capitale.



Super ! pour une fois la TAP a respecté ses horaires...grève prévue les 30/11 et 2/12...ouf on l'a échappé belle...je sais de quoi je parle avec la TAP !!!!



Dans cette région du Brésil c'est l'été qui nous accueille avec 35°/38° et arrivés à l'aéroport Pinto Martins de Fortaleza, chacun commence à tomber « les pelures ». Il est 21h05 locales (1h05 en France), un très long voyage....passage en douane pour vérification des passeports, récupération des bagages.....enfin dehors où le bus nous attend pour nous accompagner à l'Hôtel Sonata de Iracema pour notre première nuit brésilienne...



Vue depuis la chambre. On entend la mer... c'est chouette

Après installation, quelques-uns d'entre nous vont goûter la douceur des alizés autour d'un verre....

Une nuit de récupération et le 24 au matin .....le bus et Pedro, le chauffeur, sont venus nous embarquer pour notre beau périple...



Arrivée de Pedro et de son bus. L'Aventure Nord Este va commencer



Pedro

Question espace, le bus permet l'aise pour chacun de nous et les bagages...bon, pour le reste....c'est un bus à l'image de ceux que l'on rencontre dans les circuits d'Asie ou d'Afrique....un kilométrage....plutôt chargé.....des pneus qui ont souffert et qui en France n'auraient pas réussi l'examen de passage...la clim....bof, à ce niveau « confiance » reste le maître-mot.

Nous voilà partis pour notre première étape : **Mundau** à 150 km avec une halte à la plage de Paracuru pour manger « O Rei do Escargot » (le roi de l'Escargot), restaurant créé et tenu par un Français qui a son propre élevage d'escargots locaux et a converti avec succès les Brésiliens à cette spécialité, on y vient parait-il de São Paulo. Nous, ce jour-là, on déguste de délicieuses daurades « coryphènes ». Ce lieu est paradisiaque.



Le restaurant "O rei do escargot", tenu par un français, Michel, qui élève des escargots. Une institution dans la région.

Nous reprenons la route pour rejoindre la Pousada « Estrella do Mundau » où nous passerons la nuit ; une Pousada simple mais très accueillante, tenue par Michelle, une Autrichienne venue s'installer là, proche de la plage. Le repas du soir, qui nous est servi, est plus que copieux et délicieux avec des langoustes succulentes.



**25/11**

...jour de Sainte Catherine qui permet au petit déjeuner de fêter notre Cathy avant le départ pour une étape de 200 km qui nous conduira à Jericoacoara où nous resterons 3 jours. A mi-parcours de cette étape une pause repas est prévue à Icarai de Amontada et pour nous y rendre soit le bus soit les buggies....



Mer et Dunes... c'est magnifique !!!!

Cathy et Elisabeth optent pour le trajet en bus et les 16 autres courageux commencent la fabuleuse expérience en buggy sur les plages entre l'Océan (cette côte est le paradis des surfers) et les magnifiques dunes de sable blanc. Nous prenons conscience ici de l'immensité brésilienne, le Brésil faisant 16 fois la France....



Superbe balade de 2 heures en buggy : 4 buggies qui ont eu aussi leur moment d'aventure avec crevaison entre autre ...l'aventure quoi.... où nous sommes survolés par les urubus (grands rapaces locaux) en quête de reste de poissons sur les plages.



Nous laissons à regret ce mode de transport et rejoignons le bus avec Cathy et Elisabeth, direction le restaurant des Alizés tenu par un couple de jeunes français, pour y partager un repas simple et bienvenu.

Le voyage est encore long pour Jericoacoara...nous partons et...l'aventure continue....Pedro se trompe de direction et engage le bus dans le sable... « une véritable hérésie pour les habitants du coin »....mais Pedro est citadin de Fortaleza et visiblement pas aguerri à ce type de situation.....



Un grand moment partagé par nous tous ; il a fallu le secours d'un voisin (à cette heure là tiré de sa sieste sans doute) avec ses pelles, à grand renfort de troncs et de branchages...on pousse....on pousse...beaucoup d'efforts et peu de résultat....sous une chaleur accablante jusqu'à ce que nous ayons le secours d'un agriculteur et de son tracteur qui, utilisant la méthode du « crick », réussit enfin à remettre le bus « dans le droit chemin »....une lutte de plusieurs heures, il fait presque nuit et il reste 150km à parcourir avant l'arrivée à Jericoacoara.



Quelques heures plus tard, voilà notre SAUVEUR !!!!

A partir de là Bruno et Patrick vont garder les yeux rivés sur les panneaux indicateurs, un « léger » doute s'étant installé quand à la connaissance du trajet par Pedro....

Jericoacoara ne s'atteint pas en bus et à 24km de la ville, seuls 4/4, pick up ou buggies peuvent être utilisés. Un guide « bien intentionné » nous affirme le contraire et voilà...l'aventure continue avec le bus et heureusement avant d'arriver au sable, en passant sur des pavés, un bruit sourd sous le bus...la barre stabilisatrice a bougé....impossible d'imaginer aller plus loin....le bus est laissé sur place où il disposera de 3 jours pour être réparé.

Nous voilà tous embarqués avec les bagages dans 2 pick up pour 24 km...dans le sable...heureusement qu'il y a eu l'incident de la barre pour stopper le bus...sinon on était une fois de plus ensablés...une « bonne étoile » veillait sur nous sans doute....

Nous avons rencontré là aussi la solidarité brésilienne : le responsable des pick up ,« Diamantino » , a été un bon soutien jusqu'à l'hôtel « Nova Era » et même après d'ailleurs ; il a proposé gîte et couvert à Pedro pendant les 3 jours. Diamantino avait compris notre « stress » !!!!



Virginia, la réceptionniste nous attend et nous installe pour une bonne nuit de repos...bien mérité. Le lieu est très agréable, les buffets des petits déjeuners toujours très copieux...et à partir de là Martine propose, pour notre bien être et pour les volontaires, une séance de « qi gong/yoga/relaxation » très appréciée et reconduite pendant tout le voyage.



Yoga, récidive...

**26/11**

Premier jour à Jeri (ainsi nommée localement), balade dans la ville aux rues de sable, petite mais très touristique et nous cétons à la tentation locale de monter voir le coucher du soleil sur l'océan depuis le haut d'une grande dune, le spectacle est magnifique et toujours suivi, à l'issue, et en bas de la dune, sur la plage, d'une démonstration de « Capoeira » (danse typiquement brésilienne conçue par des esclaves noirs mêlant danse et self défense), un rituel important ici.



**27/11**

Des balades en buggies sont proposées avec, pour objectif, des visites de sites touristiques locaux : la Pedra Furada (la Pierre Percée), le Lago Azul (le Lac Bleu), le Lago Paraiso (le Lac Paradis) toujours entre océan, plages et dunes. On note ici le manque d'eau dont souffre cette région du Brésil depuis quelques années, l'eau des lacs est basse par exemple.



Le soir repas partagé au « Sabor da Terra » puis repos bien mérité. Je n'ai pas encore précisé que la « Caipirinha » (cocktail brésilien à partir de la cachaça, rhum local, sucre, citrons verts et glaçon) a été très vite adoptée par tous et a accompagné repas et apéritifs...il est bon d'ailleurs de boire et manger local quand on voyage .....alors la « caipirinha »....sans complexe.....



Ne pouvant changer d'argent à la banque de la ville, pourtant « Do Brasil », grande est notre surprise d'apprendre que l'on pourra changer (en liquide ou par carte)...au Supermarché du coin le bien nommé « Tem de tudo » (« On a de tout »...moyennant commission bien sûr...)

### 28/11 et 29/11

Nous devons rejoindre Camocim, étape suivante à 50 km. Diamantino vient avec un pick up récupérer les bagages pour les amener au bus (laissé en route 3 jours avant) et accompagner Pedro par la route jusqu'à destination, nous voilà rassurés, il comprend toujours notre « stress ».... De notre côté, nous voilà tous embarqués sur 5 buggies (Cathy et Elisabeth sont conquises) et nous filons vers Camocim à travers plages, dunes et divers lieux curieux où nous conduisent les « chauffeurs » de buggies.



Nous nous arrêtons près de la rivière Guriù où, avec une barque, nous allons voir les hippocampes dans la mangrove ; nous poursuivons en buggy jusqu'au village de Tatajuba dont les 150 habitations ont été ensevelies en quelques années par le sable. Le village a été reconstruit plus loin dont la petite église refaite à l'identique. La balade se poursuit et au cours d'une pause, 2 d'entre nous (les plus agiles sans doute et ...les plus grands...) jouent les « tarzans »....un moment plaisant dans un lieu calme et « hors du monde », les arbres secs formant un spectacle grandiose ici en bordure de l'océan.



Un dernier bac et nous atteignons le port de pêche de Camocim et la « Casa de São José » lieu très agréable où nous serons accueillis par Sandra, nous y passerons 2 nuits agrémentées de « bruits



divers et variés » (un clin d'œil pour ceux qui en ont bénéficié !!!), du chant du coq avant même le lever du soleil et des aboiements d'un gentil toutou qui se sentait seul....



Au fait, un point important, les 3 jours visiblement n'avaient pas suffi pour remettre le bus en forme et, entre le port et l'hôtel..., cette fois la barre stabilisatrice a bien glissé....Par l'intermédiaire de Sandra, nous recevons l'aide de Philippe, un français restaurateur installé ici depuis 14 ans, qui nous conduit avec le bus chez un garagiste « sûr » de sa connaissance pour une vraie réparation et demande de nous rassurer après quelques examens effectués sur le véhicule. Nous irons ensuite manger à son « Bistro du Port » où il nous aura servis avec beaucoup de soins, à la française....



Au restaurant de la plage chez Philippe



### 30/11 et 01/12

Aujourd'hui départ de Camocim pour Tiangua . A l'affût du moindre bruit suspect du bus, nous embarquons (un peu plus sereins quand même car un peu rassurés....) pour Tiangua à 117km à l'intérieur des terres. Au cours du trajet nous mesurons le réel manque d'eau...les cascades annoncées sont asséchées. Le Nordeste du Brésil a 2 saisons : l'hiver de janvier à juin et l'été de juillet à décembre, il y fait toujours aussi chaud mais la différence vient des pluies qui, les années normales, tombent de janvier à mai et suffisent pour le reste de l'année mais hélas aujourd'hui ce n'est plus le cas et ce manque est sensible dans tout l'Etat même en bordure d'océan. Quelle tristesse et pendant ce temps le Midi de la France est « anormalement » sous l'eau !!!!

Nous rencontrons un paysage plus montagneux quand même et nous arrivons au Sitio do Bosco où nous logerons dans des chalets assez spacieux, un endroit très calme et verdoyant, un bon repos après le périple en grande chaleur sur la côte.

Le Sitio do Bosco est le 2<sup>e</sup> site de parapente le plus important de tout le Brésil. La voie est ouverte aux courageux qui voudraient s'y initier ; en dehors de Bruno bien sûr adepte chevronné de cette discipline, seule notre amie Jacqueline ose prendre son envol et survole pendant ½ heure le site avec émerveillement. Bravo Jacqueline....



J'ai appris par Bruno que le vol des rapaces est un repère pour le parapente, ici c'est l'Urubu qui est cette référence (le roi u parapente m'a-ton dit).

Pendant ce court séjour nous faisons 2 balades dans la nature environnante avec un guide bien sympathique, on verra beaucoup de trous, de terriers (de serpents et autres animaux divers qui visiblement ne sortent que la nuit) ; Patrick et Françoise ont pu chacun photographier un serpent en allant au petit déjeuner ...un serpent corail....impressionnant quand même. Nous faisons une amorce de visite du Parc National d'Ubajara tout proche : végétation luxuriante et points de vue impressionnants.



Les appareils photos ont bien chauffé pendant tout le voyage, pour rêver les prochains soirs d'hiver ... n'est-ce pas Jacques et chacun d'entre nous d'ailleurs ?

**02/12** et **03/12**

Départ très tôt pour Guaramiranga, un parcours de 314 km ; 5 à 6h de route nous attendent, que nous souhaitons « les plus sereines possibles » bien sûr (nous pensons au bus !!!!!) Nous traversons le « Sertão », région la plus pauvre du Brésil. Une nature désertique, des animaux décharnés qui tentent de s'alimenter de bien peu....toute une zone désolée où le manque d'eau est encore plus cruel. Une grande partie du trajet couvre cette zone dont nous pouvons mesurer la pauvreté.



Et peu à peu la nature change et nous commençons à grimper, nous devons nous rendre au « Remanso Hôtel » à 865 m d'altitude. Nous entrons dans une végétation plus luxuriante aux essences variées avec des plants de bambous énormes, des fleurs, les couleurs changent aussi tandis que nous atteignons notre destination où nous serons le seul groupe accueilli pendant les 2 jours.



Arrivée à l'hôtel Remanso à Guaramiranga

A l'arrivée, un bain dans la piscine réjouit chacun d'entre nous. Le lendemain, de belles balades sont faites très tôt le matin qui permettent d'apprécier ces lieux très beaux et calmes où on entend seulement les oiseaux, avant le repas de midi que nous partagerons avec les Sœurs qui nous invitent



dans leur maison de Baturité à 25km de là ; Irma Graça la sœur responsable, est aussi responsable de l'Hôpital de Santa Luisa de Marilac à Aracati où a eu lieu la mission financée par AMM.



Nous sommes chaleureusement accueillis par la petite communauté (5 religieuses sur ce site) et les personnes qui y gravitent par leur travail, leur soutien et notamment des membres de l'École de Musique créée par les sœurs il y a 7 ans pour les enfants nécessiteux de la ville ; 120 élèves y bénéficient d'un bel enseignement actuellement. L'animation musicale agrémentera le bon repas (barbecue) concocté par nos hôtes suivi de chants des belles voix du groupe (Claudie, Emmanuelle, Françoise...) et de tout le groupe aussi puisque chants connus également des musiciens qui accompagnent. Une visite de l'Hôpital (Médecine Générale et Maternité/Pédiatrie) est proposée montrant les quelques aménagements qui seraient bienvenus pour une meilleure fonctionnalité. Les sœurs s'occupent aussi de personnes âgées logées dans de petites maisons individuelles mais que nous n'avons pas eu le temps de voir.



Retour au Remanso où les volontaires iront visiter le village de Pacoti et admirer un superbe coucher de soleil au point culminant : Pico Alto.

**04/12**

Nous partons pour Aracati, un parcours de 166km nous attend. Nous allons directement à la Pousada « Hôtel Presidente » à Canoa Quebrada (le Bateau Cassé) où nous serons logés.

Canoa Quebrada, petite ville très touristique (ancien village de pêcheurs) dépend d'Aracati qui se situe à 12km et en est sa plage.



Arrivée à Canoa Quebrada, la plage d'Aracati

La pousada Presidente est agréable, bien située, proche de la mer et face à « Broadway », la rue principale incontournable de Canoa.



L'après-midi chacun se détend selon son humeur : balade, plage, piscine, farniente ...tandis que j'en profite pour aller voir mes amis à l'Hôpital de Santa Luisa....à mesure que je m'en approche, ma gorge se noue d'émotion, il me semble être partie la veille...et pourtant déjà 5 mois qui ont permis cette surprise devant l'entrée, moderne, claire et spacieuse....

En 5 mois, que de travail pour qu'aujourd'hui ce soit prêt et fonctionnel. L'investissement d'AMM n'aura pas été vain, pour qui a vu « l'avant » et « l'après », c'est fantastique..... Les visages connus défilent tandis que je vais chez les sœurs et dans les services pour saluer ces amis si attachants que j'ai côtoyés pendant 2 mois et qui ont aidé à ce que mon séjour soit agréable malgré l'éloignement de ma famille.

A 18h, Bruno, Françoise et Martine me rejoignent. Ils font connaissance de la communauté des sœurs d'Aracati (5 également) auxquelles est venue se joindre Irma Graça. Il est 17h30, nous partageons leur moment de prière qui va vers tous les membres d'AMM dont Vincent, grâce auxquels le chantier a été possible.

De retour à Canoa Quebrada, nous accueillons les personnes qui ont pris soin de nous (Vincent et moi) pendant la Mission : les sœurs d'abord, le Dr Uchoa (son épouse souffrante est excusée) qui nous a sortis souvent les week ends (anesthésiste et membre du conseil d'administration), Antonio Porto et son épouse (administrateur de l'hôpital), aussi très attentifs à notre égard. Nous serons 27 à partager un bon repas avec une viande succulente... Un regret est exprimé : la difficulté d'échanger quand il y a la barrière de la langue (regret qui concerne l'ensemble du voyage puisque peu de personnes rencontrées parlaient anglais)., il était important cependant que ce repas ait lieu.

## 05/12

C'est le jour de l'inauguration à l'hôpital de Santa Luisa où nous sommes chaleureusement accueillis en musique par un orchestre d'enfants dont le responsable est un infirmier de l'Hôpital.





Il y a beaucoup de monde : le personnel, les sœurs de la communauté et de communautés voisines (salésiennes et maristes des 2 collèges proches), les autorités officielles dont le maire Yvan Silverio et Bismarck Maia, secrétaire au tourisme.



Les patients qui viennent consulter aujourd'hui doivent être un peu perturbés avec une telle agitation...mais encore une fois pour qui a vu « l'avant » et « l'après », c'est une réalisation formidable.



Un grand moment d'échanges, de discours, de remerciements et AMM avec Bruno a droit à une interview à la radio et à la télévision locale. Puis Irma Graça et Bruno coupent le ruban et la visite des locaux rénovés commence.

Plus de cabinets de consultations, un dortoir plus grand et plus spacieux pour les enfants, des toilettes et salles de bain plus accessibles, les enfants contagieux ne seront plus en contact avec les autres enfants, un accueil de qualité, tout change, il était temps car depuis sa création en 1956, aucun changement ne s'était opéré. La maternité compte 63 lits et l'établissement est reconnu « Etablissement Philanthropique » et possède le Certificat d'Etablissement reconnaissant sa qualité d'Assistant Social dans le domaine de la santé (puisque ici le social et la santé vont de pair). Il concerne 4 autres communes en plus d'Aracati.

Cette réforme était indispensable, il fallait rendre cet établissement vraiment fonctionnel, « Réformer ou Fermer » le choix était clair. Le bon choix a été fait et sa fonctionnalité est réussie au moins pour les 460m2 qui concernent la pédiatrie. La réforme aura coûté **465024 reais** ( à peu près 150 000 euros) , financés par différentes voies :

- aide fédérale
- dons divers dont AMM
- actions diverses menées par le personnel pour récolter des fonds
- ressources propres de l'Hôpital.

Santa Luisa peut maintenant poursuivre son œuvre auprès des plus pauvres dans de meilleures conditions.

\* Je reviens sur ce qui m'avait frappée déjà lors de mon séjour précédent et que j'ai suivi de près : l'implication et l'investissement du personnel pour sauver l'Hôpital Santa Luisa par tous les moyens ; ventes d'objets, tombolas, vente d'un journal et différentes animations. Alors que je félicitais pour ce que je voyais, il m'a été simplement répondu « mais c'est notre maison » et ils y travaillent avec amour du prochain....je suis heureuse d'avoir été témoin de cela : Solidarité, Entraide et Foi dans cette partie modeste du pays, ne sont pas de vains mots, j'en ai été réellement marquée.

Après l'inauguration, la délégation d'AMM est reçue par les sœurs pour partager un repas convivial apprécié par tous.



On nous attend dans la salle du repas... Pour la 1ère fois de ma vie, je vais entendre un benedictine en direct

Retour ensuite à Canoa , pour y finir l'après midi et profiter encore de la plage, de balades en buggy selon l'envie.

06/12

Dernier jour. Départ à 13h30 pour Fortaleza et l'aéroport à 150km. Encore une balade en buggy avant, quelques courses, un vol en parapente pour Bruno et nous voilà tous embarqués pour un dernier trajet avec le bus qui aura suscité beaucoup de questions, généré du stress par moment mais qui finalement nous aura amenés à bon port. « Confiance....confiance.... »



Nous faisons une halte à la plage de Beberibe puis à Cascavel, jolie petite ville où nous visitons un autre hôpital de la communauté des Filles de la Charité et partageons un goûter joyeux animé à la guitare par Irma Di Jesus (francophone) et préparé par les sœurs qui nous remettent à chacun notre premier cadeau de Noël, un Ange de Paix.



\* La plupart d'entre nous s'étonne du peu de lits occupés lors de nos visites, plusieurs réponses ont été données :

- nous ne sommes pas en périodes de pluie qui visiblement drainent plus de patients à l'hôpital mais les urgences restent toujours assaillies le matin et le soir en particulier.

- ne sont gardés que les cas graves et un principe est appliqué : pour une meilleure guérison, il vaut mieux rester le moins possible à l'hôpital....c'est surprenant peut être mais plutôt positif...ce doit être efficace puisque quand même ces hôpitaux concernent une population importante et sont les seuls établissements de soins....et nous y avons vu peu de patients alités.....



\* Une interrogation aussi est venue souvent quand à la contraception, les jeunes mamans de 12 ou 13 ans ne sont pas rares....un grand travail semble être encore à faire sur ce sujet.

Nous poursuivons vers l'aéroport....Une dernière « caipirinha » avant l'embarquement où le groupe réuni reconnaît un voyage agréable malgré les péripéties du bus (d'ailleurs nous avons remercié Pedro très ému et surpris car il a entendu quand même quelques colères bien exprimées...)

Avant le départ aussi, chacun aura pris soin de...changer de tenue...nous revenons vers l'hiver....un vrai, même si cette année il est plutôt clément pour le moment sous nos cieux de France. Des très courageux vont même reprendre le chemin du travail dès lundi.....je vais oser...aller j'ose....vive la retraite.... A bientôt et merci pour ces grands moments partagés dans la bonne humeur.

Anne-Marie

